

Nouvelles recherches sur les papyrus du “lot Melaerts”

Garance Clapuyt

Université libre de Bruxelles – Université de Strasbourg

gclapuyt@ulb.ac.be

Abstract

In 1986, with the support of the Vrije Universiteit Brussel, the Musées royaux d’Art et d’Histoire of Brussels bought from M. Fackelmann 70 Ptolemaic papyri, coming from dismantled cartonnages. They are now known as “lot Melaerts”. These documents, still mostly unpublished, were first studied by the late Henri Melaerts (1957-2017) and are currently the subject of my PhD dissertation. I will present here some documents alluding to the military in Ptolemaic Egypt.

Keywords

Ptolemaic Military, Unpublished Papyri, M. Fackelmann

En 1986, la Vrije Universiteit Brussel et les Musées royaux d’Art et d’Histoire de Bruxelles (aujourd’hui Musée Art & Histoire) ont acheté conjointement auprès de M. Fackelmann et de D. Corcoran un lot de 70 papyrus grecs portant les numéros d’inventaire E. 8843 à E. 8912. À l’exception d’un papyrus romain et d’un papyrus byzantin, toutes les pièces sont ptolémaïques, probablement des III^e et II^e siècles avant notre ère, et proviennent pour la plupart du Fayoum, majoritairement de la méris de Polémon, ou de l’Héracléopolite. Le lot ne contient que des papyrus documentaires dont la nature varie: on y trouve entre autres des contrats, des comptes, des listes, des pétitions et de la correspondance administrative. Tous ces textes proviennent de cartonnages de momies, dont le démantèlement n’a malheureusement pas été sans conséquence pour l’état de conservation des papyrus: en effet, ils sont tous fragmentaires, en assez mauvais état, et certains d’entre eux seront sans doute inexploitable. Toutefois, ils font partie des très nombreux papyrus acquis par diverses collections européennes et extra-européennes auprès du même M. Fackelmann dans les années 1970 à 1990. Lors de la présentation des nouvelles acquisitions papyrologiques de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève au 20^e Congrès de papyrologie, P. Schubert avait déjà annoncé que la masse de documents vendus par Fackelmann à cette époque permettrait très certainement des

recoupements entre les diverses collections; il avait alors appelé à la collaboration des différents chercheurs responsables des collections et de leur publication.¹

Dès l'achat, l'étude de ce lot a été confiée au regretté Henri Melaerts, décédé inopinément en 2017. S'il n'a pas pu publier le lot entier, son travail a toutefois été important: il a pu publier deux papyrus de la collection, effectuer de nombreux voyages d'études dans les collections européennes, dont plusieurs ont permis de trouver des fragments jointifs ou appartenant originellement au même rouleau, et commencer la lecture de plusieurs documents du lot.² Il a également présenté ses recherches à deux reprises aux congrès internationaux de papyrologie : une première fois au 21^e congrès à Berlin, et une seconde au 23^e congrès à Vienne.³ C'est lors de cette seconde communication qu'il a fait part des résultats de ses enquêtes dans les collections ayant acquis des papyrus auprès de Fackelmann, et qu'il a pu déterminer que les cartonnages dont sont issus les documents ont sans doute été trouvés dans un important cimetière à la frontière entre l'Arsinoïte et l'Héracléopolite.

Un troisième document du lot a été publié par les membres du centre de papyrologie de Bruxelles en 2017, en mémoire de leur collègue et ami, pour lequel Henri Melaerts avait laissé « une ébauche de transcription, mais aussi une ébauche de commentaire ».⁴ Il s'agit du P.Brux. inv. no. E. 8856, un contrat de prêt d'argent à six témoins (συγγραφή ἑξαμάρτυρος) sous la forme d'un Doppelurkunde. Le papyrus bruxellois est malheureusement loin d'être conservé dans sa totalité : il ne porte plus que la deuxième moitié de la *scriptura interior*. Les éditeurs y ont reconnu la clause d'exécution (πρᾶξις), l'identité du garant du débiteur, un certain Laoitès, Macédonien de la descendance, la clause κυρία et, enfin, les noms des témoins ainsi que, peut-être, celui du συγγραφοφύλαξ. Au verso, sur le dernier rabat du document quand il était replié, le scribe a pris le soin d'inscrire le nom des parties, celui du garant ainsi que ceux des témoins.

Les éditeurs ont proposé, sur base de l'appartenance de ce document au lot Melaerts, une provenance du nome Arsinoïte, probablement de la méris de Polémon. La datation proposée délimite une période allant de 236/5 à 217 av. J.-Ch., en s'appuyant sur la mention de Ptolémaïos fils de Nautas (l. 4-5 et verso l. 1), un officier éponyme attesté pour ces dates. Les autres anthroponymes du texte sont, somme toute, relativement courants. Toutefois, l'un d'eux mérite un peu plus d'attention : un certain Olympos, qui joue le rôle de créancier. C'est un nom rare au III^e siècle av. J.-Ch. et les éditeurs proposent de l'identifier à Olympos le Mysien, fils d'Antipatros, titulaire de cent aroures, cavalier de la cinquième hipparchie résidant aux environs d'Oxyrhyncha, dans la méris de Polémon. Il est attesté,

¹ Schubert 1994, 273-247.

² Melaerts 1990, 127-137; Melaerts 2004, 153-155.

³ Melaerts 1997, 679-681; Melaerts 2007, 447-448.

⁴ Delattre / Heilporn / Martin / Vanthieghem 2017, 325.

pour le moment, de 234 av. J.-Ch. à 217 av. J.-Ch.⁵ Ce prêt d'argent semble donc avoir lieu dans un contexte résolument militaire, que l'on peut retrouver en particulier dans un autre document du lot Melaerts.

P.Brux. inv. no. E. 8843, encore inédit, est un des plus complets du lot bruxellois. Les éléments prosopographiques permettent de le rattacher au même milieu que P.Brux. inv. no. E. 8856 et, peut-être, d'autres documents du lot. La marge de gauche ainsi que la marge supérieure sont partiellement conservées. Il porte un contrat, à nouveau sous la forme d'un Doppelurkunde. Les deux textes sont ici exactement semblables, ce qui le place d'emblée, selon l'étude de U. Yiftach-Firanko, avant le changement qui a eu lieu quelque part entre 130 et 113 av. J.-Ch.⁶ L'écriture est celle d'une main experte mais frappe par sa taille : le document ne fait que 18,3 cm de large sur 20 cm de haut pour presque une cinquantaine de lignes. Comme souvent, la *scriptura interior* est rédigée dans une écriture plus resserrée et plus difficile à lire. En outre, là où la *scriptura exterior* présente les mots en toutes lettres, la *scriptura interior* porte quelques sigles. Malheureusement pour l'éditeur moderne, c'est cette partie, écrite de manière plus resserrée, qui est la mieux conservée. De par son appartenance au lot Melaerts, on peut proposer comme provenance la méris de Polémon, dans le nome Arsinoïte (le nome est d'ailleurs mentionné à la l. 5). La datation quant à elle est plus certaine: le début du texte (l. 1-5) porte l'habituelle formule pour l'année de règne, ainsi que la désignation des prêtres éponymes (prêtre d'Alexandre et des Ptolémées déifiés à Alexandrie, athlophore, canéphore et prêtresse d'Arsinoé Philopator). Le contrat a été rédigé le 13 Xandikos / 13 Phaôphi de la 23^e année du règne conjoint de Ptolémée VI Philomètor et Cléopâtre II, c'est-à-dire le 13 novembre 159 av. J.-Ch.

Il s'agit ici d'un contrat de location de terres. De ce que l'on comprend, un certain Olympos loue un lopin de terre, probablement de 9 aroures, à un certain Horos, fils de Pasis, pour une année. Il semble toutefois qu'Horos n'était pas le seul locataire puisque le contrat mentionne systématiquement des locataires, au pluriel. Le nom du bailleur est ici digne d'intérêt: Olympos le Mysien, des troupes de Biôn, cavalier de la [cinquième, en lacune] hipparchie, titulaire de cent aroures. La date de ce document est assez éloignée de celle de l'autre contrat (au minimum 58 ans): nous sommes donc en présence vraisemblablement du petit-fils d'Olympos le Mysien, fils d'Antipatros, de P.Brux. inv. no. E. 8856.⁷ Ce personnage est attesté à plusieurs reprises dans P.Tebt. III 819 (Oxyrhyncha, 26 juillet 171 av. J.-Ch.); dans ce document toutefois, il est dit faire partie du premier détachement des nomes Cynopolite et Héracléopolite. Un second document le mentionne: SB XVI 12372 (Arsinoïte, 8 janvier

⁵ Pros.Ptol. II 1987-1988 + VIII, 127-128; TM PER 12861 [www.trismegistos.org/person/12861]. Les auteurs de l'article ont en outre dressé une nouvelle liste des documents mentionnant l'officier: Delattre / Heilporn / Martin / Vanthieghem 2017, 334.

⁶ Yiftach-Firanko, 2008, 209.

⁷ TM PER 10968 [www.trismegistos.org/person/10968]. La page mentionne également P.Heid. VI 383 (Oxyrhyncha, 234 av. J.-Ch.), qui semble plutôt mentionner le grand-père. Ce papyrus est d'ailleurs repris dans la liste de Delattre / Heilporn / Martin / Vanthieghem 2017, 334.

161 av. J.-Ch.), un contrat de prêt d'argent.⁸ Olympos y a le rôle de συγγραφοφύλαξ, sans patronyme ni mention d'une appartenance militaire, toutefois le nom est suffisamment rare pour pouvoir proposer qu'il s'agisse du même Olympos. On précise des six témoins de SB XVI 12372 (l. 17-18) qu'ils font tous partie des troupes de Biôn, de la cinquième hipparchie, et sont tous titulaires de 100 aroures. Seul le nom du dernier témoin est conservé, mais il est probable qu'Olympos ait été l'un d'eux ou ait fait partie de la même hipparchie. Sur base de ce parallèle, et surtout grâce à la mention des troupes de Biôn, il est possible de proposer pour l'Olympos de P.Bru. inv. no. E. 8843 une appartenance à la cinquième hipparchie, comblant ainsi la lacune.

Enfin, Olympos est peut-être également mentionné dans le P.Tebt. III 1001 descr. (écrit à Oxyrhyncha, 139/138 av. J.-Ch.), mais sans spécifier son patronyme ni son appartenance au corps militaire, ainsi que dans P.Tebt. III 893 (peut-être écrit à Oxyrhyncha, daté du II^e siècle av. J.-Ch.), à nouveau sans précision. Ces deux documents ne sont pas repris dans sa page Trismegistos.

Conclusion

Le travail sur le lot Melaerts est loin d'être achevé, toutefois ce contexte militaire se retrouve d'ores et déjà dans d'autres textes de la collection, notamment P.Bru. inv. no. E. 8871, une liste de noms auxquels sont associés des montants. Il mentionne en effet à la l. 7 un certain Ναύτης, sans doute une variante de Ναύτας, dont la seule attestation que l'on connaît est liée à l'officier éponyme évoqué dans le premier contrat. Le papyrus P.Bru. inv. no. E. 8880 cite également un grand nombre de titulaires de 70 ou 100 aroures, dont les noms sont malheureusement majoritairement en lacune.

Tout cela peut faire penser que certains de ces documents évoquant des clérouques pouvaient appartenir à un petit ensemble archivistique familial, ou en tout cas provenir d'un même cercle de soldats et vétérans résidant près de là où ont été trouvés les cartonnages. En continuant les recherches dans ce sens-là, il sera peut-être possible de resserrer l'aire géographique proposée pour la provenance des documents du lot.

Ce nouvel exemple montre, s'il le fallait encore, que dans le cadre des papyrus achetés auprès de M. Fackelmann, la collaboration des chercheurs pour leur digitalisation et leur publication est primordiale et permettra très certainement de reconstituer de petits dossiers, voire des archives, séparés lors de la mise en cartonnage ou lors de la vente moderne des documents.

⁸ Ce papyrus provient de la collection Moen, une collection privée hollandaise comprenant une cinquantaine de papyrus grecs, pour la plupart ptolémaïques et provenant de cartonnages, qui ont été achetés à M. Fackelmann.

Bibliographie

Delattre, A. / Heilporn, P. / Martin, A. / Vanthieghem, N. 2017, “Une pièce inédite du ‘Lot Melaerts’”, CE 92, 323-339.

Melaerts, H. 1990, “Un papyrus ptolémaïque de la collection de Bruxelles”, in de Smet, R / Melaerts, H. / Melaerts-Saerens, C., *Studia varia Bruxellensia ad orbem Graeco-Latinum pertinentia. II: Twintig jaar Klassieke Filologie aan de Vrije Universiteit Brussel*, Leuven, 127-137.

– 1997, “Une nouvelle collection de papyrus ptolémaïques à Bruxelles”, in Kramer, B. / Luppe, W. / Maehler, H. / Poethke, G. (Hgg.), *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses. Berlin, 13.-19.8.1995*, Stuttgart-Leipzig, 679-681.

– 2004, “Fragment d’un διαλογισμός”, in Harrauer, H. / Pintaudi, R. (Hgg.), *Gedenkschrift Ulrike Horak (P.Horak)*, Firenze, 153-155.

– 2007, “Papyrus ptolémaïques provenant de cartonnages de la méris de Polémon. Nouvel état de la question”, in Palme, B. (Hg.), *Akten des 23. Internationalen Papyrologenkongresses. Wien, 22.-28. Juli 2001*, Wien, 447-448.

Schubert, P. 1994, “Nouveaux papyrus ptolémaïques dans la collection de Genève”, in Bülow-Jacobsen, A. (ed.), *Proceedings of the 20th International Congress of Papyrologists*, København, 272-273.

Yiftach-Firanko, U. 2008, “Who Killed the Double Document in Ptolemaic Egypt ?”, APF 54/2, 203-218.